Jason Russell ***Making Managers in Canada, 1945-1995: Companies, Colleges, and Universities***. New York et Londres: Routledge, 2018. vii + 248pp., Figures, notes, bibliographie, index. Tissu; ISBN: 9781138691315, 140,00 $ CAN.

La prémisse fondamentale du livre de Jason Russell de 2018, Making Managers in Canada, 1945-1995, est qu'après la Seconde Guerre mondiale, la formation en gestion est devenue importante pour les entreprises canadiennes. Pour le bien de l'entreprise, les personnes déjà en gestion et les futurs managers devaient être éduqués scientifiquement. Cela a mené à l'élaboration de divers programmes de gestion et d'éducation au Canada pour les Canadiens. Russell présente l'histoire de douze programmes canadiens distincts de formation en gestion offerts par neuf institutions différentes situées à travers le Canada, couvrant la période de 1945 à 1995. Le MBA semble souvent être l'objectif par défaut et le seul dans les études de la formation en gestion, mais les gestionnaires sont formés en une variété d'institutions et de formats. Russell va bien au-delà de la formation en gestion des cycles supérieurs et donne un aperçu du monde de la formation en gestion dans les collèges communautaires, les premier et deuxième cycles universitaires et les universités au Canada. Il étudie les programmes d'éducation et de formation en gestion à Bell Canada, The T.Eaton Company, Labatt Brewing, Vancouver Community College, Collége Ahuntsic in Quebec, Niagara College, University of British Columbia, HEC in Montréal et University of Western Ontario.

Les données de Russell proviennent de diverses sources, principalement d'archives avec l'ajout de trois entretiens oraux. Pour les programmes des collèges communautaires et des universités, Russell s'est principalement appuyé sur des guides de programme et des calendriers de cours, en s'appuyant sur les exigences du programme, les descriptions de cours et les photos, ainsi que sur les rapports et la correspondance. Dans la mesure du possible, il a retracé le contenu du cours jusqu'au manuel requis. Pour la formation en entreprise, Russell a analysé le matériel audio, filmique et imprimé, certains produits en interne par la société, certains créés par des universitaires et d'autres achetés à d'autres sociétés, y compris des employeurs industriels et des sociétés de production spécialisées dans la formation et les films éducatifs.

Un livre ou un article couvrant tout aspect de la gestion dans une perspective exclusivement canadienne est unique et mérite d'être lu pour ceux d'entre nous qui s'intéressent à la gestion au-delà des États-Unis. Bien que rarement traités comme tels dans la recherche en gestion, le Canada et les États-Unis sont des pays distincts avec des contextes sociaux distincts où la formation des gestionnaires et la pratique de la gestion sont différentes. Russell discute des différences régionales au Canada, telles que les différences de pourquoi et comment la Colombie-Britannique (C.-B.), le Québec et l'Ontario ont mis en œuvre et structuré des programmes de formation en gestion. Il inclut les principales différences dans l'enseignement postsecondaire au Québec par rapport aux autres provinces, allant au-delà de la langue pour analyser comment les collèges du Québec devaient être un tremplin vers l'université, alors que les collèges de l'Ontario et de la Colombie-Britannique étaient considérés comme le dernier arrêt l'enseignement professionnel.

Russell discute également de la façon dont les types d'enseignement diffèrent, affirmant que les programmes universitaires étaient moins influents que les entreprises et les collèges, étant donné que les personnes inscrites dans des programmes d'entreprise et à temps partiel occupaient déjà des postes de gestion ou étaient en train de s'y préparer. Son analyse des programmes montre que la formation en entreprise axée sur les personnes, les étudiants des collèges communautaires ont appris à être des

gestionnaires et les programmes universitaires ont enseigné les domaines fonctionnels de l'entreprise en passant des arts libéraux à une approche quantitative au fil des ans. Russell offre une perspective différente de la notion courante selon laquelle l'enseignement supérieur des affaires est le principal véhicule pour offrir des capacités de gestion - une perspective que nous pourrions rencontrer plus souvent si la recherche élargissait son champ d'action au-delà du MBA. Il soulève également des questions intéressantes quant à savoir si oui ou non il est possible d'enseigner à quelqu'un comment être un manager, ou si les managers sont développés par l'expérience.

Le livre de Russell m'amène à me demander en quoi les programmes canadiens de formation à la gestion diffèrent des programmes d'autres régions géographiques, comme les États-Unis, l'Europe, l'Amérique du Sud, la Chine et l'Inde. Il déclare brièvement dans le livre que le programme des programmes canadiens était similaire à celui des États-Unis et d'autres pays, et que la formation en gestion au Canada diffère en raison de l'environnement dans lequel elle s'est développée, y compris la participation du gouvernement et le bilinguisme. Les gouvernements ont commencé à développer l'enseignement de la gestion aux niveaux collégial et universitaire en réponse aux études provinciales sur les besoins en matière d'enseignement supérieur. Comme, par exemple, l'enseignement de la gestion aux États-Unis a été développé principalement avec de l'argent privé, quelle influence le gouvernement a-t-il eu sur l'enseignement de la gestion au Canada, ce qui a entraîné des différences avec les États-Unis? Ces types de questions peuvent être posées sur de nombreux aspects de l'éducation à la gestion. Avec ce texte fondamental détaillant de multiples formes de formation en gestion au Canada, Russell ouvre la porte pour comparer, contraster et entreprendre une analyse détaillée sur la façon et la raison pour laquelle la gestion canadienne est distincte des autres pays.

Patricia Genoe McLaren
Université Wilfrid Laurier